

13 février 1958

HISTOIRE DE LA RHODIA BRASILEIRA

- 1919 - 1930 -

(Auteur non identifié)

LES LANCE-PARFUMS "RODO"

En 1874, REVERDIN, savant chimiste, plus tard professeur à Genève, installait à La Plaine la première fabrication de chlorure d'éthyle.

Le produit était utilisé comme agent d'alcoylation dans la fabrication de certaines de nos matières colorantes.

En 1887, le Docteur GALIPPE, chef de clinique des Hôpitaux de Paris, eut l'idée d'utiliser un mélange de chlorure d'éthyle et d'éther pour les premières "anesthésies locales". L'idée fut reprise en 1890 par le docteur Camille REDART, professeur à l'Ecole dentaire à Genève, qui trouva plus intéressant d'employer le chlorure d'éthyle seul et demanda au Docteur MEIER, directeur de l'Usine de La Plaine, de lui fournir le produit sous une forme commode. On livra au praticien des ampoules scellées munies d'un bouchon amovible, pour lesquelles la Société prit un brevet en Juin 1890 et que le Docteur REDART présenta le 15 Août de la même année au Congrès médical international de Berlin.

Telle est la naissance du Kélène, notre première spécialité pharmaceutique.

Nous devions bientôt rencontrer la concurrence, notamment celle du Docteur BENGUE, pharmacien à Paris, et c'est ce qui nous amena à perfectionner plusieurs fois la fermeture de l'ampoule.

En Décembre 1895, le mélange accidentel de violette synthétique et de chlorure d'éthyle, dans le laboratoire de MONNET, donne à un employé de La Plaine, CHATENAUD, l'idée d'utiliser ce mélange dans les ampoules de Kélène. MONNET en parle à un M. MAISONNIER, chargé des compositions à la parfumerie BOURJOIS. Après en avoir scouri, on s'y arrête et, le 13 Février 1896, les Usines du Rhône dépose un brevet ainsi que la marque "RODO" (mot anglais "Odor" inversé).

Les nouveaux lance-parfums sont présentés à Genève, à l'exposition universelle de 1897. Leur succès en Europe est faible, mais au Brésil, ils deviennent tout de suite une des grandes attractions du fameux Carnaval et la vente dépasse tous les espoirs. Ce débouché se développa à tel point qu'en Juillet 1909, par exemple, on relève déjà que l'usine avait en commande 630.000 pièces représentant plus de 16 tonnes de chlorure d'éthyle. Elle en fournira, cette année là, près de 3 millions.

Entre-temps, on avait essayé de lancer le "Rodo-cigarette" (1906) et le "Rodo-Montre" (1908), mais sans succès (1).

CREATION DE LA RHODIA BRASILEIRA

Au début de 1914, les droits de douane sont fortement augmentés au Brésil pour les lance-parfums. Les nouveaux tarifs seront applicables le premier Mai. Le 15 Mars, le Conseil d'administration décide d'envoyer sur place une mission technique chargée d'étudier l'implantation d'une usine. Malgré certains bruits concernant l'interdiction des lance-parfums, M. GRILLET, directeur technique, et M. BALTHAZARD, directeur de l'usine de La Plaine (déjà désigné comme directeur de l'usine future) prennent le bateau au début de Juin. M. GRILLET reviendra précipitamment fin Juillet et M. BALTHAZARD en Septembre.

Un terrain de 4 ha a été acheté à St-Bernard, proche de St-Paul (pour 50 000 R). La guerre hélas, diffère l'exécution de tous les projets.

Pendant toute la guerre, la fabrication des lance-parfums est arrêtée à La Plaine qui marche au ralenti, avec comme seules fabrications le chlorure d'éthyle, la phénolphtaléine, l'éther anesthésique, le chloroforme et, vers la fin de la guerre, la saccharine destinée à l'Italie. Pendant ce temps, la production nationale de lance-parfums s'organise au Brésil et on commence à oublier notre marque.

Néanmoins, dès 1919, nos anciens gros clients, tels que GARCIA et CARNEIRO, réclament des Rodos et notre représentant, BISE, nous passe des ordres importants. On remet donc les fabrications de La Plaine en état entre Octobre et Décembre 1919.

Depuis Octobre on s'occupe du projet brésilien. M. BALTHAZARD étant mort en Avril 1918, on engage comme "Directeur des usines" un italien très actif, FULCONIS, agent de fabrique et gérant d'une entreprise de construction mécanique à Rome. M. FULCONIS, Monsieur SANNEJOUAN m. BLOCH, ingénieur chimiste de St-Fons, font un stage à La Plaine. Ils s'embarquent tous trois à Bordeaux, sur le bateau "Asie", le 18 Décembre 1919.

Le 19 Décembre 1919, la Companhia Chimica Rhodia Brasileira est fondée, avec son siège rue de Miromesnil, au capital de 3000 contos.

Le premier Conseil est composé de :

M. H.E. BOYER, Président

MM. GRILLET (directeur général U.R.)

PFISTER (Directeur U.R.)

FERROFIN (Directeur commercial U.R.)

SANNEJOUAND (Directeur gérant R.B.)

FULCONIS (Directeur technique R.B.)

L'USINE DE SAINT BERNARDO

S'il est relativement aisé de s'approvisionner sur place en alcool (sucreries brésiliennes), il ne sera guère possible d'importer les acides minéraux et gros produits nécessaires.

Il faudra donc monter des fabrications d'acide sulfurique, d'acide chlorhydrique, de sulfate de soude, de plâtre.

En outre, il est très difficile de se loger. On devra construire rapidement des habitations ouvrières.

Enfin, la RHODIA BRASILEIRA va se charger de la représentation de RHONE-POULENC, et il lui faut tout de suite des magasins assez importants.

On achète des parcelles qui portent la surface du terrain à 17 hectares et le premier coup de pioche du chantier est donné le 3 Février 1920.

Les matériaux sont chers; leurs prix sont en hausse continue et il faut stocker. Les importations de matériel sont très difficiles et provoquent de nombreux incidents. Les moyens de travail sont rudimentaires.

Néanmoins, on trouve déjà dès le 23 Février sur le terrain un premier bâtiment léger (en briques et argile) et en Mai, on achève des logements ouvriers.

Dès Mars 1921 on pourra mettre en route les fabrications d'acides, de chlorure d'éthyle, d'éther, de sulfates de soude et de chaux, et de remplissage des tubes "rodo" reçus de La Plaine.

La vente des lance-parfums a repris dans des conditions favorables. Les premières recettes sont surtout venues des ventes d'acide sulfurique et de produits importés. On parle déjà de monter des fabrications de pharmaceutiques.

1922 - 1930

En Juillet 1922, M. GRILLET passe 3 semaines au Brésil. Il trouve que l'usine est bien installée. Il estime, avec M. SANNEJOUAND, qu'il est opportun d'intéresser les brésiliens à l'affaire et fait nommer un nouvel administrateur, le Colonel SALADINO CARDOSO FRANCO.

En Mai 1923, le Directeur technique, M. FULCONIS, démissionne. On envoie peu après à St-Bernard M. KRETSCHMAR, ingénieur chimiste de St-Fons, et M. MAYET, ingénieur au bureau d'études de St-Fons, qui a eu à s'occuper des commandes des premiers appareillages. De Paris, M. DESLANDES part au même moment comme secrétaire de M. SANNEJOUAND.

En 1924, la campagne des lance-parfums est brillante. On en a vendu 158 000 douzaines. On a monté les fabrications du silicate de soude et du salicylate de soude. On étudie l'installation de l'acide acétique. La situation s'annonce prospère.

M. BLOCH est nommé directeur administratif et M. KRETSCHMAR, directeur technique.

Mais en Juillet, une révolution sévère éclate. Elle sera l'origine de difficultés économiques multiples.

En Octobre 1924, M. SANNEJOUAND demande à revenir en France. M. BLOCH le remplace; il sera nommé administrateur le 8 Novembre 1924 et directeur-gérant en Avril 1925. M. PRINCE, à qui le poste avait été d'abord proposé, devient chimiste conseil de la Société.

En 1925, la situation se rétablit dans le pays, non sans diverses secousses et de graves impayés de nos clients (notamment de GARCIA da SILVA). M. DESLANDES est nommé secrétaire administratif. Notre avocat, M. ROBERTO MORAIRA, devient conseil de la Société.

L'activité se développe. On vend bien nos spécialités pharmaceutiques. En Mars 1927, après diverses difficultés avec MATARAZZO on étudie déjà l'installation d'une filature d'acétate (qui ne sera entreprise que deux années après). En Septembre 1927, on crée l'agence de Rio, dirigée par un italien très actif, M. PETRILLI.

1928 est une bonne année. Le record de vente des lance-parfums a été atteint avec le chiffre de 248 000 douzaines. Sur l'annonce d'une fusion prochaine avec POULENO, la R.B. loue une partie des locaux de l'agence de Rio de cette Société. MM. VAGNON et BOSQ sont nommés fondateurs de pouvoir. En Juin, M. KRETSCHMAR et M. DESLANDES reviennent en France. M. de MACEDO arrive au Brésil. En Août, le capital est porté de 3 000 à 6 000 contos. En Octobre, M. SANNEJOUAND est nommé administrateur-délégué conjointement avec M. BLOCH. En Novembre, on décide de créer à parts égales avec RHODIACETA la future "COMPANHIA BRASILEIRA DE SIDAS RHODIASETA" au capital de 4.000 contos. M. CHANU est envoyé à St Bernard.

Hélas, en 1929, une crise économique très grave se déclenche. C'est l'époque où le café est brûlé dans les locomotives, où les troubles sociaux s'amorcent, où le cours du milreis s'effondre, etc... On commence néanmoins les travaux de construction de la C.B.R.

1930 sera encore une année difficile. GARCIA DI SILVA, qui n'a pu réussir à éteindre sa dette, nous cède le Parque Suzano. Une vive agitation sociale gêne la production. A la fin de l'année, M. BLOCH demande son retour en France.